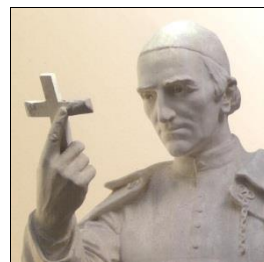


LA VIGNE ET LE VIN ...

Je suis la vraie vigne,
et mon Père est le vigneron.
Tout sarment qui, en moi,
ne produit pas de fruit,
Il l'enlève,
Et tout sarment qui produit du fruit,
Il l'émonde,
afin qu'il en produise davantage encore.



Jean 15, 1-2



fraternel

Bulletin de la Fraternité « Me Voici »
N° 59 - octobre 2014

Editorial

En avant ...

Mettons-nous en marche !

Nous avons envie de reprendre le projet du Père Jean-Luc, d'Anne-Marie et Daniel Marchand, pour un pèlerinage en Terre Sainte.

Pour la Fraternité, son unité, son approfondissement spirituel sous l'égide de Saint Michel, et sous la houlette du Père Philippe Hourcade, ça pourrait être une chance de vivre quelque chose de fort. Comme ça se pense longtemps à l'avance, on commencerait à se préparer pour le printemps 2016 : ça permet de mettre de côté quelques pesetas, d'attiser son désir, de s'encourager les uns les autres.



Le Père Philippe Hourcade est prêt à venir présenter un projet à chaque groupe (le même, s'entend !) : ce sera une joie que la rencontre ; nous pourrions poser toutes nos questions, nous mettre en marche intérieurement et partager tous ensemble, ceux qui partiront et ceux qui ne partiront pas, la beauté de ce projet. C'est lancé ? On fonce ?

Marie-Paule

Retour sur le WE de la Fraternité Me Voici Bétharram, Vendredi 25 juillet 2014

Rencontre entre Laïcs et Religieux « La Joie d'un bétharramite » (Extraits de la retraite du P. Gaspar, été 2013)

Voici le partage de ce qui a été échangé dans les 4 groupes :

Groupe 1

Question 1 : « comment ce texte rejoint-il notre Baptême, notre vie de baptisé, chacun dans sa vocation (religieux-laïcs), au quotidien (vie familiale, professionnelle, religieuse) ? »

- Notre bienveillance envers quiconque est à cultiver en nous. Cela est source de joie pour nous et pour les autres. Les résignations sont un échec. Exemple de Jean Le Breton, qui a perdu ses yeux et ses mains par l'explosion d'une grenade : je préférerais vivre mille fois ce que j'ai vécu que de perdre la foi.
- Le refus de l'indifférence est source de joie (Cf. Jésus face aux pécheurs, aux publicains). La lecture de la Bible est source de joie. St Michel recommande l'étude de l'hébreu.

Question 2 : « comment ce texte nous interpelle-t-il pour nous renouveler ? Pour mieux vivre ? »

- L'activisme : travailler pendant des heures insupportables, s'occuper de toutes les tâches ménagères, des enfants, des problèmes de santé, etc. Le choix à opérer face à l'activisme est le détachement. L'activisme et la joie ne sont pas opposés : 1/4h de pause peut nous sortir de l'activisme pour nous ressourcer. Etre présent à ce qu'on fait, même dans les choses insignifiantes.
- L'activisme pour nous ressourcer. Etre présent à ce qu'on fait, même dans les choses insignifiantes.
- La joie d'être chrétien aide à être apaisé, à vivre simplement la vie de tous les jours. La joie est à entretenir et il y a de la joie à la communiquer aux autres.

Un nouveau groupe à Bétharram

Marie-Louise, Anny, Sœur Marie, Thérèse et Alain, Marie-Josée, Joséphine et Salvatore, Gisèle et Jean Claude.

Oui, nous étions 10 – 2 anciens de la Fraternité et 8 nouveaux – pour cette première rencontre du mardi 30 septembre au matin, précédée de la messe de 9h30 à la Maison Neuve (maison de retraite),

Après le café, le jus de fruits et les gâteaux, place à l'intériorité ! Nous avons retenu comme thème de réflexion la vertu de **l'humilité**.

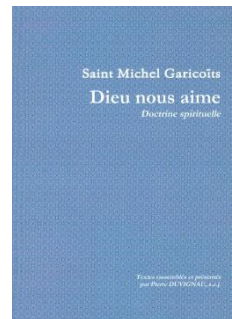
Le Père Jacky Moura nous a superbement accompagnés tout au long de cette matinée, développant tout d'abord le sens de la Fraternité Me Voici, avant de s'attacher à nous enseigner sur le sujet du jour. Une rencontre riche, ouverte, ne laissant personne insensible, chacun s'étant exprimé à sa guise. Un régal !

Rendez-vous a été pris pour une 2^e rencontre, le 21 octobre.

Gisèle

Flash infos ...

 Nous avons reçu une carte enthousiaste de **Jeanine Chastria** (FMV de St Palais), présente à Lourdes au pèlerinage diocésain de Bayonne le 21 septembre. Elle a eu la grande joie d'y retrouver des Pères de Bétharram et d'avoir vécu des cérémonies prestigieuses que l'on ne retrouve plus qu'à Lourdes, nous dit-elle. Elle a porté la Fraternité dans ses prières. Merci Jeanine !

	Un nouvel ouvrage sur la spiritualité de St Michel vient de sortir sous le titre de « Saint Michel Garicoïts – Dieu nous aime, doctrine spirituelle. Textes rassemblés et présentés par Pierre Duvignau, scj ». Comme le précise le Père Gaspar dans sa préface, « <i>puissent les lecteurs de ce livre être nombreux et puissent-ils, grâce à la connaissance acquise de ce trésor du charisme du saint de Bétharram, sentir leur cœur s'embraser et percevoir l'appel à vivre ce même charisme dans l'Eglise et dans le monde d'aujourd'hui</i> ». A consommer sans modération !
---	---

- La richesse des âges, dans une communauté : si on accepte les fragilités de soi, des autres, chacun enrichit l'autre.
- Se confier, se « coucher » sur le cœur de Jésus et de Marie.
- Détachement = accepter que Dieu est Dieu et que nous sommes ses créatures : nous faisons notre maximum, le reste appartient à Dieu : « Laissez-vous doucement tomber entre les bras secourables de notre Père céleste qui daigne vous honorer de sa présence intime nuit et jour sans cesse » (*Doctr. Spirituelle*, p60).
- Les pensées de St Michel touchent les personnes, sont actuelles, c'est ce qui a été vécu lors des manifestations pour le 150^{ème} anniversaire du départ vers le ciel de St Michel.
- Sainte Catherine de Sienne : Dieu est Amour et est infiniment humble : lors de l'Incarnation du Christ, c'est Dieu Trinité qui s'incline devant Marie, la créature pour lui demander d'être la mère du Christ.
- Dieu nous demande le service de Lui permettre de nous introduire dans Son bonheur infini. Il a un penchant pour l'humanité, il n'est pas le Dieu Tout-Puissant qui fait peur de l'Antiquité.
- Quand on parle de bonheur, ne pas oublier les souffrances qui existent.
- Chemin de Croix : rejoindre le Christ dans son silence infini : il est condamné par un peuple qu'Il venait sauver.
- Revenir ou approfondir l'origine du Me voici : le Fils dit au Père : « Me voici, je viens faire ta volonté », qui est devenu la devise de Betharram.
- Ma vocation, c'est me fondre dans ce cœur de Jésus, de Dieu, qui aime. Cela implique de sortir de moi-même et d'être attentif aux autres (y compris leurs souffrances) et de découvrir en cet autre, ces autres, la présence de Dieu Amour. Cela se met en œuvre de façon diverse pour chacun selon son état de vie, son âge, son ministère.
- « me voici » : chaque personne de la Trinité est un « Me voici » pour l'autre, le « Me voici » est au cœur de la Trinité. Dieu est relation, pas toute-puissance.
- On peut dire « oui » ou « non » à Dieu, il ne change pas d'attitude, et garde pour nous les mêmes « divines poursuites de l'Esprit » (St Michel).

Michèle

Question 3 : « comment répondons-nous au projet de Saint Michel Garicoïts de « procurer aux autres le même bonheur » ?

- La disponibilité dans la vie professionnelle, dans la rue, dans les rencontres en général, aider chaque fois que cela est nécessaire les personnes fragilisées.
- La joie est contagieuse : vivre joyeux peut aider les autres à être heureux. Vivre notre joie dans notre milieu de vie (notre environnement)
- L'exemple (le modèle) des religieux missionnaires en Inde, en Afrique, face à la détresse humaine, le réconfort que ces religieux apportent (en période de conflits, et pour le développement etc.).
- Ouverture aux autres à travers association caritative, vie professionnelle
- Formation initiale, formation continue (ex catéchisme) permet de faire vivre sa foi et la joie et la partager aux autres.
- Dieu nous convertit et nous confie son œuvre.
- La piété populaire (les lieux théologiques) est source de foi et permet de procurer la joie aux autres : des jeunes qui ont participé aux JMJ en sont revenus transformés et ont vécu là une conversion radicale.

Groupe 2 :

Le baptême, joie du disciple : chant « baptisé pour annoncer, baptisé pour témoigner »

L'espérance et la joie du baptême qui me donnent le courage de vivre dans ce monde. C'est bien mon baptême qui me donne « le cœur apaisé ».

Bon grain et ivraie.

« Joie du disciple.... » ce sont des mots simples : moi, religieux, je rends grâce pour accueillir le plus beau cadeau.

J'ai découvert que les religieux sont d'abord des baptisés comme nous avec la joie des partages religieux-laïcs.

Il faut trouver le bonheur où qu'on soit, il est reçu de Dieu qui donne la paix du cœur, la confiance en Lui et le courage d'avancer.

De la foi naît la joie, on a envie de procurer aux autres le même bonheur.

Dans les mouvements associatifs caritatifs, ceux que l'on aide et rencontre s'interrogent lorsqu'ils sentent la solidarité : « pourquoi faites-vous cela ? »

En réunion de communauté : lire ensemble un texte, quelques-uns s'expriment, ce sont comme des gouttes de pluie bienfaisantes, c'est l'Eglise !

Ce qui nous interpelle : c'est savoir accepter les événements comme ils viennent et non les subir.

« Communion de vie avec Jésus » : c'est le liant de notre vie, d'où l'importance de la prière : la louange part du monde, du concret.

« Procurer aux autres le même bonheur » : expérience de la maison de retraite qui pour accueillir des enfants a préparé un chant ; temps de grâce où chacun a donné et reçu.

Le bonheur, c'est la transcendance, que je sois en harmonie avec la volonté de Dieu.

En terminant, nous avons rappelé cette parole du père Gaspar ici l'an dernier : « Ne vous tracassez pas pour témoigner : vivez fortement intérieurement et ça paraîtra ».

Groupe 3 :

Ce qui fait mon bonheur, ma joie, c'est que je SUIS fils/fille bien-aimée de Dieu, et cela reste dans toutes les difficultés, les tribulations comme les joies...ai-je pris conscience de ce que cela représente ? Mon bonheur n'est pas d'AVOIR.

Nous n'avons pas le monopole pour « donner aux autres le même bonheur » : Dieu n'a pas gardé le monopole du bonheur pour Lui seul, mais l'a déposé dans le cœur de chacun. Il nous faut donc nous aider les uns les autres à découvrir ce bonheur déposé dans le cœur de chaque être humain.

Un missionnaire disait : il est premier de se laisser évangéliser, convertir d'abord par ceux vers qui nous sommes envoyés.

Comme mère de famille : les autres passent d'abord. En étant « bien dans ses baskets », quelque chose va rejaillir dans notre entourage et peut-être faire naître en l'autre un cheminement : « en assurant votre bonheur, vous préparez les voies de vos sœurs ».

S'approcher des autres, être disponible, à leur écoute.

Pour témoigner, être moi-même dans le choix du don de ma vie à Dieu, dans les contacts avec les gens loin de l'Eglise. Qu'est-ce qui me rend heureux ? Ça doit se voir dans ma vie.

Nous traversons parfois des choses difficiles dans notre vie : « connaître Jésus est le meilleur cadeau que peut recevoir toute personne » : Jésus a aussi vécu des choses difficiles, ça fait partie du cadeau ! Traverser, affronter avec Lui.

Notre première mission, c'est la communauté pour un religieux, la famille pour un laïc.

Nous devons rechercher la communion avec les autres baptisés, dans le dialogue, dans le faire ensemble. Cela doit se vivre entre laïcs et religieux. Développer toute notre dimension de baptisé.

Se pose pour certains la place des laïcs dans la congrégation. Il faut tenir compte de la multiplicité de formes des groupes de laïcs associés dans les différents pays où œuvre la congrégation.

Laïcs et religieux, nous devons être au service les uns des autres, il n'y a pas de place dans l'Evangile pour le pouvoir.

Ensemble, laïcs et religieux, avancer dans un projet même petit redonnerait de la joie, du dynamisme pour repartir. Comme une respiration qui s'amplifie.

Activisme : retrouver la source : méditer, prier la Parole, chaque jour.

Groupe 4 :

Etre impassible devant le succès ou l'insuccès.

Aux yeux de certains, nous paraissions vivre sur une autre planète.

Que la misère du monde n'empêche pas la joie, et pour autant nous ne pouvons pas porter toute la misère du monde.

La joie se nourrit avec Dieu : par la prière et les sacrements.

Dans beaucoup de choses à faire, où on est noyé, il est important de respecter la relation à l'autre, ce qui conduit à des choix. Dieu n'est-il pas présent dans cette relation ?

La joie est dans ce travail bien fait, et il n'est pas nécessaire de toujours répondre à la question de savoir si ce texte rejoint notre baptême : des non-chrétiens vivent aussi cette relation à l'autre et Dieu est présent là aussi.

Il nous faut toujours découvrir l'Incarnation. Valeur du silence : nous sommes témoins par le style de vie, la disponibilité, tout en laissant à chacun sa responsabilité.

Tant pis si je râle, tant que je continue à sourire. L'essentiel est de reconnaître Dieu source de l'Amour, de se fondre dans l'Amour, en Dieu source d'Amour.

La joie des évangélistes face à la tristesse de certaines de nos célébrations catholiques.

Partage en grand groupe :

- Vie apaisée : on vit souvent à 100 à l'heure, comment atteindre l'apaisement ?
 - o L'écoute de Dieu (prière, Parole...), des autres.

